

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mitzic : un accident de la route fait trois morts et de nombreux blessés

UN bus de marque Toyota de la société Transporteur Voyages est entré en collision avec une camionnette de type Canter, dans la matinée de samedi, entre les villages Abong-Awoume et Ngomessi. Le bilan est lourd : trois morts et plusieurs blessés. Ces derniers ont été évacués hier matin par hélicoptère militaire vers l'hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba (HIAOBO) du PK 9.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA route vient à nouveau d'endeuiller des familles. Dans la matinée du samedi 2 décembre 2023, trois personnes ont perdu la vie à la suite d'une violente collision entre un bus de marque Toyota de la société Transporteur Voyages ayant à son bord plusieurs passagers, et une camionnette de type Canter. Au nombre des personnes décédées, une septuagénaire, dame Esperanza, morte sur-le-champ, le chauffeur du bus, Merlin Biyogho, et un fonctionnaire de la direction provinciale du Commerce du Woleu-Ntem, Jean-Philippe Allogo Nzong. On note également plusieurs blessés, dont certains seraient dans un état grave.

Le drame s'est produit entre les villages Abong-Awoume et Ngomessi, situés à une trentaine de kilomètres de la ville de Mitzic, chef-lieu du département de l'Okano, dans la province du Woleu-Ntem. Selon des informations fournies par une source au fait du dossier, un gros arbre tombé sur la route serait à l'origine de cet accident mortel. En effet, poursuit la source, le transporteur suburbain avait quitté la ville d'Oyem à destination de Libreville. Parvenu au lieu dit de la tragédie, entre les villages Abong-Awoume et Ngomessi, le bus du Transporteur Voyages, lors d'un croisement, entre en collision avec un Canter qui venait en sens inverse. Les deux véhicules, selon toute vraisemblance, auraient tenté, chacun, d'éviter l'arbre tombé sur la chaussée à la suite d'un orage. Le choc, alors inévitable, aura été tellement violent que

chacun des véhicules a été projeté de part et d'autre de la chaussée. Esperanza, une femme du 3e âge, a perdu la vie sur-le-champ, à la suite de ses graves blessures occasionnées par ce choc.

Informés de la situation, les agents de la brigade de gendarmerie de Mitzic vont se déployer sur les lieux. Et avec d'autres secours présents, ils vont sortir les blessés du bus accidenté pour les faire embarquer dans un autre véhicule chargé de les transporter au Centre hospitalier régional (CHR) d'Oyem. Parmi les blessés, le chauffeur du bus, Merlin Biyogho, et l'agent du ministère du Commerce, Jean-Philippe Allogo Nzong. Grièvement atteints, les deux hommes succomberont malheureusement à leurs blessures sur le lit de l'hôpital. Au regard de la gravité des autres cas, le gouvernement gabonais, via le ministère de la Défense nationale, dans le cadre de la relation armée-nation, a affrété un hélicoptère Puma, dans la matinée d'hier afin d'évacuer d'Oyem vers Libreville les autres blessés. Il s'agit de six personnes que l'hôpital d'instruction des armées Omar-Bongo-Ondimba (HIAOBO) du PK9 a accueilli en soins intensifs.

Leur arrivée à Libreville s'est faite en présence du Premier ministre Raymond Ndong Sima, du ministre de la Fonction publique, Raphaël Ngazouze et de la ministre déléguée à la présidence de la République, chargé de la Défense nationale, le général de brigade Brigitte Onkanowa ainsi que de sa collègue de la Santé et des Affaires sociales, Françoise Makaya-Mvou.



Dame Espérance, a perdu la vie sur-le-champ lors de l'accident de circulation, Jean-Philippe Allogo Nzong (C) et Merlin Biyogho (D) sont morts à l'hôpital.

Vivement le retour des services d'entretien routier

AEE
Libreville/Gabon

ON invoque certes la fatalité, la part d'imprévisibilité dans tout accident. Il n'en reste pas moins que celui qui s'est produit samedi à la hauteur des villages Abong-Awoume et Ngomessi, avec la mort de trois personnes, interpelle sur la nécessité de l'entretien de nos voies. Notamment en ce qui concerne l'élagage des arbres le long de la route – ces végétaux constituant un danger permanent pour les usagers – mais aussi de l'ensoleillement ainsi que le nettoyage des accotements, comme cela se faisait par le passé avec des équipes des subdivisions des Travaux publics (TP).

Le constat qui est fait aujourd'hui est peu reluisant. Nos routes sont envahies de hautes herbes, favorisant ainsi leur étroitesse.



Et du coup, le risque d'arbres tombant sur la chaussée, surtout en cette saison de pluies est réel. Tout comme il suscite beaucoup de l'appréhension de la part des usagers qui empruntent notre réseau routier. Ces obstacles à l'origine de plusieurs accidents de la route représentent donc des menaces réelles et nécessitent, par conséquent, des dispositions urgentes, afin d'éviter que les

usagers continuent d'en payer le prix fort.

Rien ne devrait justifier que les routes soient abandonnées aujourd'hui à leur triste sort. Autrefois, les TP avaient recours à la main-d'œuvre villageoise pour s'occuper de ce volet, moyennant rétribution. Et cela semblait bien fonctionner. Pourquoi, au demeurant, ne pas revenir à cette tradition ?